

La
dispute
de Shiva
contre Jésus

S'iriv



Henri Wierant
1900. Paris
Sediz





La dispute de Shiva
contre Jésus.

(1)

La dispute de Shiva
contre Jésus.

Jésus, puisqu'il est le plus grand,
est allé à la rencontre de
Shiva; et ils marchent, ~~côte à côte~~ ^{côte}
dans la jungle obscure et touffue.
C'est la seconde partie de la nuit.
~~Tout est~~ on sent, parmi les
ombres, l'affair des bêtes en chasse.
Seuls, les singes et les oiseaux dor-
ment, dans les hautes branches.
De temps à autre, au fond d'un
val lointain, le coup de trompette
d'un éléphant pique l'éx silence.

ou bien les roûtes ⁽²⁾ de la forêt prolongent le rauque aboiement du tigre qui va bondir ; ou les hurlements d'une troupe de loups qui forcent un ~~deux~~ corps.

Jésus et Shiva sont presque de même taille ; mais Shiva paraît plus grand, parce qu'il est mince, noir et nu. Il a un corps souple et rond, et des muscles onduleux. Son visage est comme de la basalte, immobile, effrayant à force d'insensibilité ; il n'a point de rides, point de poils ; de longs cheveux plats, dont une partie

(3)

est relevée, et de grands yeux fixes, les paupières mi-closes, le regard extatique. Les narines sont un peu relevées à cause du pli cardiaque.

De temps à autre, il semble que ses bras, pourtant immobiles, se multiplient et vibrent autour de lui comme des tentacules de pieuvre; et ses jambes aussi, parfois. Mais le torse demeure toujours tout d'une pièce et le visage sans expression. Ses lèvres ne bougent pas quand il parle et sa voix est comme le

(4)

murmure de la mer dans
un coquillage. ~~¶~~

Il porte sous ses attributs :
le bambou à sept noeuds en
passe dans sa chevelure ;
le cordon brahmanique barre
sa poitrine ; il tient la conque,
le disque, la coupe et l'épée.

Il avance au centre d'un
cercle ~~d'arbres~~ de têtes ~~grimaçantes~~
coupées, grimaçantes, qui pro-
gresse avec lui ; et souvent, les
feuilles qu'il effleure, séchent ;
les pierres que touche son pied

Se pulvérisent ; des oiseaux et des
 Singes tombent morts, et d'autres
 bêtes aussi, selon qu'ils ont
 rencontré sa prunelle, qui
 cependant regarde en lui-même.

Quant à Jésus, il est vêtu
 de blanc ; mais la tunique et le
~~ser~~ manteau sont d'un voya-
 geur. Il tient un bâton de
 frêne ; il a de très larges
 épaules ; ce que l'on voit de ses
 bras et de ses jambes en athlé-
 tique ; il porte la tête haute ; il
 marche d'un large pas étatique,
 et il se tient comme si, à chaque
 instant, il allait jaillir du sol.

(6)

Ses mains sont musculeuses, admirables ; de face, sa tête est large et puissante ; de profil, elle est élégante et ~~allongée~~ nerveuse. Son teint est clair et riche ; les lignes ~~tracés~~ sont sculpturales ; l'ossature en est fine et ^{nette} ~~puissante~~ ; le visage est plein de rides dont le jeu en ^{renouvelle} ~~variable~~ l'expression à l'infini. Et on dirait, à chaque minute, qu'il vient de vaincre une souffrance surhumaine. Ses cheveux sont drus et ondulés ; la barbe est courte.

Tandis que Shiva a l'air d'une apparition, Jésus est vivant, vigoureux, attentif à tout, l'œil lucide,

(7)
la voix pleine. Lorsqu'en marchant,
il touche, du pied ou de la main,
la branche, ou l'animal que le
contact de son compagnon a fait
mouvoir, la branche reverdit et
l'animal remuit. Mais Shiva
ne voit pas ces choses; il ne regarde
que lui-même.

Au long de leur route, se ren-
contrent comme des fantômes: un
âne pelé, un buffle morveux, un
crocodile au souffle fétide, des
serpents, des yofis nus, des cour-
tisanes, des pagodes en ruines, des
guerriers aux yeux rouges; toutes
ces choses font des salaams à

(8)
Shiva, et Jésus les regarde en
souriant, mais il reste seul : per-
sonne ne le reconnaît.

Et Shiva parle avec un peu
d'inquiétude, de crainte, de dédain ;
Jésus ne semble pas s'apercevoir
de cette hostilité ; il a le calme
d'une puissance invincible.

Shiva

Je suis en tout et partout ; je suis l'Inconnaissable ;
 Je suis l'Attrait-universel ; je suis l'Invincible,
 le Grand, le Noir ; je suis le Temps,
 le grand destructeur ; mon épouse
 est l'espace ; insaisissable et perma-
 nente, elle se donne sans cesse et
 partout à moi et à mes disciples.

Jésus

C'est le Fils qui est en tout et partout.
 Si tu es l'inconnaissable comment les
 hommes peuvent-ils t'atteindre ? Tu
 es vaincu par l'Amour ; dépouillé
 des dépouilles de tes victimes tu n'es
 qu'un faible dieu ; car le Temps ~~est~~ et
 l'espace ne sont que des enfants
 de mon Père.

Shiva

Je suis le moi. Je suis le non-moi. Je suis
 la source. Je suis l'initiateur de
 tous les mondes. Je suis Lui. Je suis
 Moi. Je suis le suprême. Je suis
 le tout. Je suis la connaissance.
 Je suis les attributs. Je suis sans
 qualités. Je suis double et unique.
 Je suis tous les opposés. Je suis l'être
 et le non-être. Je suis la conscience
 universelle. Je suis le semblable et le
 différent. Je suis le né et l'inné.
 Je suis ce qui n'existe pas. Je suis
 indépendant. Je suis sans corps, sans
 support, sans lieu. Je suis le veilleur.
 Je suis le destructeur. Je suis l'acteur.
 Je suis le fruit du silence. Je suis

hors des lieux et des temps . Je suis
 immuable, nu, libre . Je suis émané
 Sans émanation . Je suis immobile,
 permanent, immuable . Je ne suis ni
 l'être ni le néant . Il n'y a rien de
 semblable à moi, ni de différent de moi .

Jésus

Puisque tu es le moi, tu es voué à l'escla-
 vage ; puisque tu es le non-moi tu es promis
 au néant . Tu n'es pas l'initiateur puisque
 tu combats la Vie ; tu n'es pas tout, tu es
 un dieu ; tu nies la création, et tu es la
 victime de ton propre égoïsme . Ce que tu
 te crois, tu ne l'es que dans les limites
 de la puissance que le Père te laisse prou-
 ver pour un temps . Ne sais-tu pas,
 qui à Ses yeux, tout cet univers est
 plus petit qu'un grain de sable ? Et toi,

Si tu veux bien une seconde abandonner le mensonge factice de ton apparence, qu'es-tu, dans ce grain de sable ?

Tous les êtres sont nés, et tous ont en eux quelque chose d'éternel, et tous possèdent ce qui n'existe pas. Tous les êtres sont libres, tous les êtres veillent, détruisent, agissent. Tous sont semblables et différents. Qui'as-tu qui n'ait été donné à tous ?

Par instants, la parole de Jésus rayonne; elle perce la nuit de la jungle, et le corps noir du Grand dieu paraît comme volatilisé; mais il se reforme l'instant d'après, plus immobile et plus implacable.

Shiva

Par moi tout cet Univers est réduit en poudre comme les cendres sacrées sur l'autel du sacrifice. - Ce qui n'en pas manifesté par la parole ~~et~~ ^{mais} ce par quoi la parole existe, c'est moi.

Ce qui ne peut être conçu par la pensée, mais ce par quoi la pensée fonctionne, c'est moi.

Ce que l'œil ~~de~~ ne peut voir, mais celui par la lumière duquel, il voit, c'est moi.

Ce que l'oreille, la langue, le nez, ni les mains, ne peuvent entendre, goûter, sentir, ni appréhender, mais par quoi ils vivent, c'est encore moi.

Jésus

Oui, tu es un feu, tu es une flamme,

sombre, noire, livide et glacée). Tu ne
peux pas te soumettre, et tu préfères
semer autour de toi ce que tu appelles
les cinq huit formes de la mort.

Mais tu n'es, quelle que soit ta
révolte, qu'un instrument dans la
main très bonne de mon Père.

Tu t'es mis - et tu as fini par
croire en la légitimité de ton usurpation -
tu t'es mis au-dessus de toutes les
formes ~~n'existent~~^{crées}, en oubliant que tu
n'existe que par elles, que tu n'es que
le centre vide autour de qui la subs-
tance s'aggrège, dans le monde des
fluides. - O vieux Shiva, je te
 plains !

Shiva

Je suis le roi des Serpents ; c'est mon regard
 qui est dans leurs yeux lorsqu'ils fascinent
 les ~~les~~ ^{Virgines} ; quand ils hibernent, c'est ~~me~~ par
 mon immutabilité ; quand ils s'élancent
 pour combattre, c'est par mon ubiquité.
 Je suis Kala Nâg, le serpent noir, et Garuda,
 le vautour de Vishnou n'est pas descendu
 trop près de moi.

C'est par quoi les êtres se manifestent, ce
 Verbe que les ignorants disent être toi-même,
 Ô Christ, au (visage) clair, c'est moi qui en
 suis le soutien. Il en de ~~mes~~ mes fidèles
 qui sont descendus dans leur propre enfer ;
 ils y ont vu les deux Dragons glacés : le rouge
 et le blanc ; ils les ont vus s'unir en soufflant,
 et se raidir dans un spasme mortel ; et le
 fils de leur amour, et le fils de leur agonie,
 c'est mon faucon à la puissante écharpe ;
 et ses ^{naire} cornes et sa queue, ce sont les deux

anciens serpents ; et sa voix , c'en est leur
mariage -

Et ainsi, mes deux fidèles dragons, le
mâle et la femelle, dorment dans l'enfer
de l'homme ; et quand l'homme vénérable
les réveille, ils souffrent de vivre encore, et
ils se battent, ils se dressent, leurs têtes
frappent la tête des disciples, et leur
volupté étendue en cœur, et leurs spasmes,
secouent ~~les~~ nerfs, et leur union, dans
le moment qui elle se consume, lance l'âme
de mon Yōji par delà cette terre, avec
un grand cri ; et monté sur le dos de
mon buffle, mon Yōji vient vers moi
sans hâte et sans arrêt.

Tesús

Et oui, tu fascines : mais ne serait-ce
point parce que tu n'as pas d'énigme ?
Les yeux, ô obstiné, ne voient plus à

force d'être fixes. Tu aperçois un aspect du monde, une route entre les millions de routes, un travail entre les millions d'œuvres, un but; tu ignores la Vie absolue, tu n'as jamais mis le pied ~~sur~~ le chemin où aboutissent tous les chemins, tu n'as jamais commencé le travail qui résume tous les travaux; tu crois être dans le Centre des centres, et tu es assis en bas, presque au fond des lieux inférieurs.

Tu te proclames le grand tueur, mais tu te nourris de des meurtres, au lieu qu'il fallait vivre la mort soi-même: cependant tu la connaîtras bientôt; dès que ce soleil jaune qui nous éclaire sera dans la Balance

(18)

SHIVA.

Ma planète est la Lune, ^{celle} qui
court dans le grand désert, au centre
des sept lieux, où s'élève le mont
Kailasa. Par ainsi, je suis le
chef de la meute funèbre de
Yama, dieu des morts ; je ~~dirige~~ dirige
les dix sortes de morts et les dix
sortes d'agonies. Sous le nom de
Yamouna, je suis le chant ; Sous le
nom de Echitra-Goupta, je résous
les accords de l'harmonie des sphères.

Jésus

C'est le maître de la Vie qui est
le vrai Dieu, c'est mon Père, à moi, c'est
mon Maître ; il est aussi ton Père et ton
Maître, que tu l'acceptes ou non : à lui
tu te soumettras.

Shiva

Je suis les sept cordes de la lyre,
je suis la lyre, je suis le musi-
cien, je suis le Son.

Je suis les sept stades de l'Union,
je suis l'Union, je suis l'Un,
je suis l'Unificateur.

Jésus.

Tu n'es pas le Son, tu n'es qu'un son;
tu n'es pas la Voie, tu es une voie.

Car tu as refusé des travaux, tu
as refusé des calices, tu as refusé
des lumières : c'est pour ça que
mon Père - notre Père - t'a donné,
ô vieil enfant, la solitude que
tu voulais. Reste seul, ^{2me} jus qu'à ce
que le désespoir t'en vienne.

Shiva

C'en moi qu'on adore aux douze
 Djoterlingas ; au mont Sheshakal,
 sous la figure de Karthik Souaini,
 le Commandant-en-Chef. C'en eu
 mon honneur que les brahmes pouraniques
 rédigeur les Napatmyas

Tesús.

Malheur à toi, être de nuit, pour les
 prières qui t'implorent, pour les
 pauvres coeurs qui t'adorent, pour
 les touchants efforts des petites intelli-
 gences humaines qui peinent vers
 la déception de ton mystère. Le
 jour est proche, où, sous ma vraie
 forme, le Père m'enverra, pour te
 faire rendre gorge.

Shiva

Ma ville est la Kāshi que le commun nomme Bénarès ; elle est mon pouvoir suprême, la beatitude inqualifiable, la Paix-immobile ; elle est l'espace intellectuel, mon séjour ; elle est la caverne entre les yeux, la fenêtre d'où sortent les deux flambeaux. Elle est la résidence royale du Destructeur-des-Trois-Cités : moi. Je volatilise le corps grossier dans son double subtil, ce double dans le corps mental, et celui-ci dans le monosyllabe inarticulé.

Ma ville est mon épouse ; elle est l'identité finale, la connaissance, l'illusion radicale. Elle est l'obscurité, l'inné, la permanente ; elle contient le blanc, le rouge et le noir ; elle s'étend

(22)

de l'actif au passif; elle est le
manche de mon trident; elle
est le sépulcre du moi et du non-moi;
elle se change en jardin de délices;

Jésus.

Ma ville c'est tout et immense l'univers; je l'aime dans ~~son ensemble et~~
~~dans ses plus petits~~ ses magnificences
et dans ses cloaques: les unes et les
autres ont de prix égal aux yeux de
mon Père. Je ne supprime aucune
de ses énergies, même des plus viles,
car c'est mon Père qui les a faites,
et elles ~~travaillent~~ travaillent toutes à
Sa gloire. Je suis ~~leur~~ ces énergies,
je les dirige, je les guéris, je les
purifie, je les mène vers Celui qui repose
en moi.

(23)

Spiva.

Mon épouse est la Terrible, la Sanguinaire; ses dix bras sont les dix Seigneurs qui fouaillent les hommes paresseux au travail; sa monture est le Lion de l'Énergie; ses pieds écrasent les démons. Ses ~~et~~ fils sont la sagesse et l'opulence; ~~et~~ ils aiment leurs sœurs et donnent ainsi aux hommes la pensée et l'action.

Mon épouse est la volonté ascétique, elle est le miracle, le plexus solaire, la verseuse d'immortalité, la fabricante des cinq éléments qui s'entredévorent.

(24)

Jésus.

Mon épouse, c'est l'armée des âmes de mes amis : dans leur cœur je repose, je suis leur force, leur intelligence et leur amour. Je me donne à eux, quoiqu'ils fassent; partout, toujours ils sont ivres du vin de Ma béatitude; par moi, ils vainquent; leur arme c'est l'invincible douceur; ils ne sont pas durs pour leurs frères, il les aiment, comme moi, leur frère aîné, je les aime; ils ne tuent pas, ils guérissent; ils ne détruisent pas, ils restaurent; ce ne sont point des anges de deuil, ils apportent mon allègement, ma joie, ~~mon~~ ma lumière, qui est celle de mon Dieu.

(2)

Shiva

Je suis la métaphysique, je suis le
noumène, je suis la pénitence,
je suis le feu consumant. Vishnou
à la tortue, qui nourrit le monde,
n'en est qu'un de mes ~~formes~~^{aspects}. Mais,
pour mes fidèles, ma ~~forme~~^{stature} est le
silence. Je suis l'unité de la pensée,
du nom et la forme. Je suis donc
le livre, et l'incantation et le mystère.
Je suis le zéro, l'immobile, le
perpétuel. Je suis le Soi.

Jésus

Tu n'es qu'une apparence de gnose, de
pensée, d'unité ; ton silence est le
manteau du vide : le silence du royaume
de mon Père est le vêtement de la vie
absolue.

Shiva

Mon taureau ne laisse voir que successivement ses quatre ~~dents~~ ^{cornes} ; ~~l'œil~~
~~la voix~~ quand il meugle par la
quatrième, tout le univers l'~~entend~~ ^{voit} ;
quand c'est par la troisième,
les rêveurs seuls la voient ;
quand c'est par la seconde, le
Sage l'entend sans le secours de
ses oreilles ; mais la première est
réservée à l'affranchi

Jésus

Quoique tu veuilles te faire croire, ô
Initiateur-des-Lieux-Sombres, tu n'es
pas le Verbe, puisqu'il y a des êtres
que tu méprises, et ~~à~~ que tu fais
souffrir, délibérément.

Shiva

C'est moi qui fais cesser à jamais la triple douleur ; c'est moi le centralisateur du sujet, de l'instrument ou de l'objet ; je suis le témoin de la veille, du réveil et du sommeil ~~inferna~~ amorphe ; je regarde les êtres s'agiter dans les enfers, dans les planètes, et dans les paradis. Je suis l'égoïsme sans qui personne ne peut travailler ; je suis, chez l'homme la conscience de sa conscience.

Jésus

La douleur a droit à la vie, ô Sarrant ! Tu fais mal en la chassant de partout, tu l'assassines. Donne-lui donc, Dieu au cœur de pierre l'hospitalité, laisse-la se nourrir de toi ; elle te priera en retour d'un don précieux.

(28)

Shiva

C'est vers moi que vont les désirs du jeune étudiant, les fatigues du père de famille, les méditations de l'ascète dans la forêt et la sérénité indifférente du mendiant nu.

Je suis Shiva qui regarde la splendeur des objets sensoriels. Je suis Shiva qui regarde les mouvements mentaux du rêve. Je suis Shiva qui regarde la sombre ténacité quand le mental s'en est allé. Je suis Shiva qui regarde toute chose, qui suis pur et bienheureux, dans l'extase.

Jésus

ne répond pas, mais regarde avec compassion la forme sombre du dieu, et les jumelles révulsées.

Shiva

Grâce à moi, mes disciples abandonnent les joies des sens ; puis ils abandonnent le désir de posséder et le plaisir de ne rien posséder ; puis ce que les lois appellent juste et injuste ; puis ce que les philosophes appellent vérité ou erreur ; enfin, ils laissent cette intelligence, par le moyen de laquelle ils ont quitté tout le reste

Jésus.

Crois-tu donc, Sage au cœur obscur, que notre Père a mis quelque chose en ce monde pour que nous n'en usions pas ? Les sens des hommes, et leur morale et leurs idées sont utiles, respectables, précieux. Quand sauras-tu qu'il ne faut rien dédaigner ?

Shiva.

C'est moi, Shiva le bienveillant, qui dispense les trois sortes de salut : celui où mon fidèle uni à moi atteint mon séjour, — celui où il reçoit une forme analogue à la mienne, — celui où il réside à mes côtés.

Jésus

Tu ne sauveras personne par l'immobilisation. L'inertie est une injure à mon Père. Il n'y a qu'un salut, et il n'est pas lointain, ni caché, ni compliqué : c'est de vivre ; en vivant ~~et~~ la créature vient à moi, s'unit à moi, je me donne à elle, et nous nous offrons tous deux à notre Père : telle est la délivrance, ô sophiste.

Shiva

C'est dans l'index et l'annulaire
que je réside ; mon épouse ^{ouma} siège
dans la paume de la main.

Ainsi je suis le son éternel, l'inspi-
ration, la gnose, la tête du cygne
divin ; elle est la forme temporelle,
l'expiration, l'agnose, la queue du
cygne. Et nos noces mystérieuses,
sous le germe de cet univers, le feu
vital, l'union, le corps du cygne.

Jésus

La preuve de l'Amour, c'est le
Sacrifice : mes amis m'aiment sans
restriction, parce que j'ai donné une vie
pour eux. Mais toi, tes disciples te
craignent seulement.

Shiva

Dans le corps subtil du disciple, je suis le lotus blanc, aux douze pétales, qui fait battre son cœur et par le pouvoir duquel il perçoit la forme des objets, qu'ils reçoivent de l'espace solaire.

Je suis également le lotus noir à seize pétales, qui préside à la parole et qui vient de l'espace lunaire.

Je suis ~~encore~~ encore le lotus couleur de rubis, à deux pétales, qui est entre ses yeux, par quoi il pense, il juge, il se détermine et il se connaît.

Enfin, je suis le suprême Initiateur, le lotus aux mille pétales, qui resplendit au sommet de la tête comme un soleil, et sur le calice duquel l'âme se pose avant de prendre son vol.

Je suis la sextuple extase :

- L'extase indéfinie, où tout apparaît indistinct dans une divine lumière, -
- L'extase innommable, où disparaissent les noms, -
- L'extase indéterminée, sans directions, -
- L'extase certaine, où le doute disparaît, -
- L'extase immuable, où il n'y a plus de modifications, -
- L'extase amorphe, où il n'y a plus rien.

Jésus.

Pour la masse des créatures, je suis leur lumière centrale, par quoi elles existent dès le commencement du monde.

Pour le petit nombre de mes élus, je suis tout en eux : l'énergie de leurs muscles, la subtilité de leurs nerfs, les battements de leur cœur, la dureté de leurs os. Je suis

(34)

les fluides éclatants qui circulent en eux ; c'est moi qui nourris leur pensée, qui fais croître leur cœur, qui abats les bornes de leur sensibilité ; c'est moi qui leur envoie mes anges pour les réconforter ; c'est par la force dont je les revêts que les êtres se dévoilent à eux ; c'est la nourriture que je leur apporte de la table de mon Père qui les rend infatigables ; car ce pain c'est moi-même, et c'est de mon sang que je les désaltère .

(38) Shiva

J'amène à moi ceux qui doivent être mes disciples en leur montrant l'vérité des choses, en leur apprenant à faire leur devoir pour lui-même sans espérer de récompense.

De la sorte ils acquièrent une calme maîtrise d'eux-mêmes ; ils n'agissent plus sans une pleine conscience ; ils pratiquent l'indulgence envers toutes les créatures et la tolérance pour toutes les opinions et toutes les lois ; ils deviennent impassibles, rien ne les atteint ni ne les blesse ; les yeux fixés sur moi, aucun objet interne ni externe ne les trouble plus ; et ils croient en moi sans défaillance bien qu'ils n'aient encore rien perçu de moi.

C'est alors que m'approchant d'eux, je les fais mourir par dix sortes d'agonies :

Je tue les démons qui, en eux, les poussent à crier du mal par la parole, par la pensée, par l'action.

Je tue les démons qui, en eux, les faisais penser, parler ou agir contre leur cœur, contre moi.

Je tue les démons qui, en eux, leur instillent la cupidité intellectuelle, ~~ou~~ physique, mentale, et magnétique.

Je tue les démons qui les incitent à la génération, aux voluptés subtiles et aux voluptés grossières.

Je tue les démons qui allument, en eux, le feu de la colère.

Je tue les démons qui les poussent à désobéir aux lois, ~~et~~ afin qu'ils soient calmes dans l'abstention et dans l'action.

Je tue les démons de la révolte, afin que mes disciples supportent également la peine et le plaisir.

Je tue les démons qui affolent le cœur de mes disciples lorsque la richesse ou la misère viennent les visiter.

Je tue le démon de la gourmandise, qui stupéfie leur intellect.

Je leur enseigne à échapper à la maladie physique et à la maladie spirituelle par l'hygiène et par les observances religieuses, au nombre de dix.

Quand ils ont vaincu ces ennemis, je veux que mes fidèles vainquent l'impaticence de leurs nerfs et la maladresse de leurs membres : je leur montre soixante quatre postures dont la pratique égalise les pulsations de leurs artères.

Quand ils sont maîtres de leur corps, je leur enseigne à maîtriser leur vie, en régularisant leur respiration de huit manières différentes : ainsi leur corps s'allège, ils mangent et ils dorment moins ; leur

enveloppe fluidique s'accroît.)

C'est ici que mes disciples m'aperçoivent, ou qu'ils choisissent celui de mes aspects, auquel ils veulent s'unir.

Les uns voient la beauté de mon corps, et ils la copient en équilibrant les fluides magnétique solaire et lunaire : ceux-là redeviennent jeunes, la faim, la soif et le sommeil ne les atteignent plus, la femme la plus voluptueuse ne les émeut pas.

D'autres voient mes actes, et ils les imitent en mon honneur : ceux-là m'atteignent sous ma forme de Destructeur.

D'autres recherchent ma voix dans les voix de la Nature, et par dix degrés, ils arrivent au vide primordial où meuble mon Tableau -

D'autres ~~cherchent~~ ^{se rappellent} une de mes paroles, et ils la répètent avec les cérémonies nécessaires, mille fois par jour, pendant dix ou vingt ans : ceux-là m'atteignent

Sous mon aspect séquentiel.

D'autres m'aiment : ils me peignent, ils font des statues, ils me bâtissent des temples, ils m'offrent des sacrifices, ils me chantent des hymnes, comme des amants. Ceux-là s'unissent à moi quand moi-même je m'unis à mon épouse, la Eueuse.

D'autres appliquent sur moi ~~les~~ l'effort de leur méditation, et je leur apparais comme le principe rationnel de l'univers.

D'autres me recherchent ~~de~~ par l'étude des ~~mes~~ propriétés des êtres : ils me trouvent occupé à mon travail de purificateur.

D'autres enfin ne cherchent en eux-mêmes, et ne me trouvent ni dans leur corps grossier, ni dans le corps subtil, ni dans le corps mental, ni dans le corps causal, ils s'élèvent jus qu'à la perception de leur âme éternelle, et ils découvrent que cette âme, c'est moi-même.

Ceux-là seuls sont des délivrés.

Jesus

J'étais là lorsque mon Père a
 semé dans la plaine du Néant
 les germes du monde. Dès ce jour
 j'ai connu ceux qui devaient devenir
 les miens, je les ai suivis, je les
 ai secourus.

Je n'ai rien sué de ce que mon
 Père avait mis en eux : avec un
 soin patient j'ai changé leur orgueil
 en ~~sa~~ indulgence, leur colère en douceur,
 leur envie en ~~sa~~ compassion, leur
 cupidité en amour, leur paresse
 en travail, leur gourmandise en
 pénitence, leur luxure en pureté.

J'ai ~~à~~ rendu leur mémoire)

(41)
l'impide, leur jugement net, leur
Volonté sereine).

Je me suis donné à chacun dans
la mesure où chacun pouvait me
recevoir ; et en m'accueillant, ils ont
accueilli mon Père.

Je les ai affranchis peu à peu des
tyrans, des Lois et des rites.

~~Aussi~~ De la sorte, je me suis fait
petit pour ces petits ; ils ne me craignent
point ; ce sont mes familiers ; ce dont ils
ont besoin, je le demande pour eux à
mon Père, qui nous le donne aussitôt ;
et mes amis vont, par les routes de
tout ce vaste Univers, dans la liberté
joyeuse de l'Amour ; et l'absolu,
Dieu, l'Inconcevable en avec eux ;

(42)

L'Esprit réside dans leur corps et dans leur âme, sans limites, sans mesure, parce qu'ils m'ont aimé par-dessus tout.

Telle est ma voie, ô Sombre Yoghi.
Telle est la route que tu prendras un jour quand tu auras épuisé la coupe de ton orgueil. Mais d'abord, confirme ton chemin, épuise les conséquences de ton pouvoir.

Et au premier rayon du soleil levant, parmi l'éveil des oiseaux, le babil des singes, et l'éclatante foufane des éléphants au bord du lac, Jésus s'en^{vers les neiges d'Hamid,}tourne vers le Nord, et Shiva prend son repos, assis dans la posture du lotus, au cœur d'un arbre habité par les guêpes.

S'idiv

Aux Editions A.-L. LEGRAND
2, rue du Point-du-Jour
BIHOREL - LÈS - ROUEN